

du nord, par exemple, elle rompt la monotonie des lignes du paysage et complète le système des toitures aiguës, tristes nécessités des climats où la pierre est rare, où la neige est abondante. Mais dans nos régions tempérées où les collines ondulent doucement, où les couleurs sont vives et harmonieuses, elles font tache comme l'ardoise.

Dans le Lyonnais, le vrai type du clocher est le clocher carré, médiocrement haut, dont la toiture est surbaissée ou surmontée d'un dôme à l'italienne, ou d'une pointe peu aiguë. Par exemple, les vrais clochers d'Ainay et de Villefranche sur l'abside, les campaniles des *Carmes déchaussés* et de la Charité, et les deux grosses tours de Saint-Jean, placées, non comme dans les cathédrales laïques sur la façade, mais bien sur les transepts au commencement du sanctuaire, ces deux tours ont un caractère de sévérité convenable à la métropole des Gaules ; une terminaison aiguë les rendrait ridicules, comme l'énorme faitage en ardoise qui a altéré les lignes d'ensemble de l'église, écrase le paysage d'une masse noire et contredit le plan général de l'édifice.

Les premières basiliques n'avaient pas de cloches. Lorsque leur usage fut introduit, on conserva en Italie l'habitude de les mettre dans un édifice isolé en dehors du monument dont l'ordonnance régulière était respectée.

L. MOREL DE VOLEINE.

---